

Synthèse sur l'état de l'Ecole
Mercredi 10 décembre 2003

Nombre de participants : 6 parents
15 non enseignants
39 professeurs
5 personnes extérieures au collège

Ambiance : les débats entre les différents participants se sont caractérisés par :

- ✓ le respect de celui qui avait la parole
- ✓ les propos échangés faisaient le plus souvent l'objet d'un consensus .

En préliminaire au débat sur l'état de l'Ecole, des avis ont été portés sur la nature même du débat :

- Caricature de démocratie : pourquoi organiser un débat alors même que les instances représentatives des personnels (syndicats) et des utilisateurs de l'Ecole n'arrivent déjà pas à se faire entendre des autorités académiques et nationales ? Serait-ce pour faire accepter par la population une nouvelle réforme qu'elle serait supposée avoir elle même appelée de ses vœux ?
- Questionnement d'un parent sur le choix d'un mercredi matin pour le débat : volonté délibérée d'écartier du débat les parents qui, pour bon nombre d'entre eux travaillent ce jour là ?
- Difficulté ressentie par certains participants de prendre la parole devant une assemblée nombreuse quand on y est pas habitué.

Les interventions ont ensuite portées sur :

1) La place des parents à l'Ecole.

Difficulté éprouvée par des parents à trouver leur place au sein de l'Ecole, du fait :

- D'un manque de communication entre les parents et l'Ecole
- De la difficulté d'accéder aux programmes
- De l'impossibilité pour les parents de donner leur opinion sur les contenus.

Il a toutefois été précisé qu'un parent qui veut s'investir en a la possibilité à condition d'en faire la démarche (ex :consultation des manuels scolaires pour connaître les programmes).

2) Les limites du collège unique.

- Incapacité à gérer l'hétérogénéité des publics accueillis : l'Ecole ne tient pas compte du fait que les élèves ne disposent pas des mêmes capacités, des mêmes conditions de vie (conditions économiques, sociales, culturelles... des parents). De ce fait, des élèves se retrouvent en situation d'échec, ce qui est générateur d'agressivité chez certains.
- Trop grande rigidité du système qui semble ne vouloir faire la promotion que d'un seul modèle de réussite (hors des filières d'enseignement général, et en particulier du bac S, point de salut !).

- Les sorties du système scolaire d'élèves sans solution : les élèves en échec sont gardés à l'Ecole jusqu'à l'âge de 16 ans, âge à partir duquel la scolarité n'est plus obligatoire. Ces jeunes sont alors livrés à eux-mêmes.
- Le rythme de vie de l'enfant : lourdeur des programmes et des horaires hebdomadaires. Il est demandé aux élèves d'effectuer des journées de travail plus longues que celles des adultes (cours + travail à la maison + garderie (éventuellement)).
- Aux yeux de certains, le seul mérite du collège unique serait d'avoir permis la massification de l'éducation, à moindre coût.

3) L'Ecole et la société

- Sentiment que l'on attend tout de l'Ecole et en particulier du collège : c'est vers lui que convergent tous les problèmes de la société qui attend de lui qu'il les résolve.
- Les valeurs défendues par l'Ecole sont en décalage par rapport aux modèles de la société : Autrefois, l'Ecole était synonyme d'ascenseur social et la réussite nécessitait d'avoir fourni des efforts. Aujourd'hui, l'effort n'est plus valorisé par la société dite de loisirs qui prône comme uniques modèles de réussite : l'argent facile (jeux TV) et la notoriété rapide (Star académie...)
- Constat d'un déficit de présence parentale : alors que les parents devraient être les premiers éducateurs
Certains semblent avoir de plus en plus de mal à concilier leur vie professionnelle et leur vie familiale.
Il arrive dans certaines familles que les enfants soient les premiers, voire les seuls, à se lever le matin, du fait des horaires postés ou de l'absence de travail. Ce qui explique que certains enfants viennent à l'école le ventre vide ou bien sans avoir vu leurs parents avant de prendre le chemin de l'école.

4) Ce que devrait être l'Ecole de demain ...

Il convient de s'interroger sur la manière dont l'éducation doit permettre aux élèves de se construire, et de s'émanciper tout en se projetant dans une vie à la fois professionnelle, culturelle, affective et sociale.

- Le collège unique comme lieu de diversité

Il faut offrir un lieu unique d'apprentissage mais qui soit adapté aux besoins de chacun, afin que chacun reçoive une sorte de culture commune de base, un « bagage culturel minimum ».
- Pour autant, l'Ecole doit avoir de l'ambition pour chacun de ses élèves quelles que soient leurs compétences. Elle doit tirer profit de la richesse qu'offre la diversité des talents. Cela suppose la possibilité d'individualiser l'enseignement afin de remédier aux difficultés éprouvées par certains pour lesquels les bases sont défaillantes.
- A noter que si certains semblent regretter la disparition du palier d'orientation après la classe de 5^{ème}, d'autres s'opposent clairement aux filières d'orientation précoce qui, à leurs yeux, est générateur d'échec, par manque de maturité des élèves concernés.

- Il faut offrir la possibilité de scolarisation des moins de 3 ans à tous ceux qui le souhaitent afin de favoriser leur socialisation, et à condition que les enfants soient suffisamment prêts. Par ailleurs, pas de remise en cause de la scolarité obligatoire jusqu'à 16 ans, certains sont même favorables à une prolongation jusqu'à 18 ans.
- Après les avoir déconsidérés, la société doit revaloriser les métiers manuels aussi bien en termes d'image que de rémunération. L'Ecole doit ainsi contribuer à mieux faire connaître la réalité des professions et doit être plus ouverte sur les métiers. De la même manière, au travers des enseignements qu'elle dispense, l'Ecole doit laisser une plus grande place aux activités manuelles, artistiques et sportives.

5) ... encore faut-il en avoir les moyens.

- Vouloir que l'Ecole puisse prendre en compte la diversité de chacun suppose une diminution des effectifs par classe, au moins par moments ou bien dans certaines disciplines (technologie, SVT, Physique...). Cela passe donc par conséquent par une augmentation des moyens humains (en professeurs, MI/SE, ASEN...)
- Utilisation des heures de vie de classe afin d'ouvrir un espace de parole, d'écoute ou de régulation.
- L'Ecole pour s'adapter à son environnement ne doit pas hésiter à s'ouvrir sur le monde, en faisant appel aussi bien au monde associatif qu'au milieu socioculturel. De la même manière, les parents peuvent avoir un rôle à jouer.
- Enfin, il est nécessaire en matière de remplacement que les cours puissent être assurés le plus tôt possible et par du personnel qualifié, ce qui suppose ne plus avoir recours à des personnels vacataires, n'ayant pas reçu pour la plupart une formation satisfaisante.

SAMEDI 13 DECEMBRE 2003

06-Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

Participation : 9 enseignants, 1 COP, 1 TOSS , 1 parent, 2 extérieurs à l'EN

Préambule :

La diversité est une richesse pour l'école. Cependant, elle génère aussi des limites en matière d'égalité face à la réussite scolaire. Les élèves sont issus des milieux sociaux et culturels différents qui n'induisent pas le même niveau d'accompagnement.

Le rôle de l'école serait de former des citoyens, de donner accès aux savoirs, aux cultures et aussi « d'apprendre à apprendre ».

1- La diversité des « intelligences ».

- S'adapter à la diversité des élèves, c'est reconnaître et valoriser différentes sortes de modes d'apprentissage : oral, écrit, artistique, sportif.

Il va de soi que le mode d'interprétation de notre environnement demeure l'écrit, clef de la communication des uns envers les autres, de l'individu envers son environnement.

- Si la nécessité d'expérimenter semble importante, il est cependant essentiel de ne pas laisser les élèves s'inscrire exclusivement dans le présent. Le fait d'amener l'élève vers le savoir de l'autre et l'abstraction est essentielle pour que l'école demeure un lieu où l'on peut gommer les différences socioculturelles, rétablir un peu d'égalité.

2- A travers la diversité, l'apprentissage du respect et de la tolérance.

a- Il est nécessaire d'accueillir tous les élèves, quelles que soient leurs appartenances respectives, de manière identique. L'apprentissage de la vie collective doit passer par ce qui fait le propre de l'homme : la réflexion et le respect de la différence de l'autre.

A ce titre, les temps de vie de classe sont importants et permettent d'aborder ces thèmes avec les élèves.

Il semblerait nécessaire d'identifier plus clairement ces temps, sans forcément les prendre sur des heures de cours dédiées aux programmes et les inclure dans le service des enseignants.

b- L'hétérogénéité des classes.

La valorisation de l'ensemble du groupe semble un élément favorable à la progression de la classe, quel qu'en soit le niveau. Les élèves, pour progresser, ont besoin d'avoir confiance en eux.

La notion de groupes de besoin semble intéressante malgré les difficultés liées aux emplois du temps et aux moyens.

3- La diversité culturelle

Les enseignants ont envie de voir des enfants de culture différente amener, apporter des éléments de leur culture d'origine pour enrichir à travers cette diversité.

Il semble qu'il soit difficile de le faire pour nombre d'élèves, la transmission de l'émigration étant encore un sujet douloureux pour de nombreuses familles.

Vouloir trop s'adapter aux cultures présentes présenterait des risques de dérives communautaires.

Par contre, fournir des moyens complémentaires aux enseignements classiques, tels que des cours facultatifs d'arabe, de turc ou autres permettrait de répondre à ces enfants en recherche identitaire.

Il semble également que l'Ecole s'ouvre sur son environnement et travaille, échange avec ses partenaires « naturels » du quartier.

8 -COMMENT MOTIVER ET FAIRE TRAVAILLER EFFICACEMENT LES ELEVES ?

PARENTS : 3

E NSEIGNANTS : 2

ATOSS : 8

Les intervenants relèvent 3 pistes de travail :

- 1) le redoublement est-il la meilleure solution ?
Que mettre en place pour donner envie de se battre, rester motivé ?
- 2) L'aspect pédagogique : pourquoi ne pas expérimenter d'autres méthodes (type FREINET) dans le système classique ?
- 3) Quel sens donner au travail ?
Quelle image donne la société pour aller vers la réussite ?
Faut-il resserrer les liens entre l'école et l'extérieur ?

L'élève n'exercera pas un seul métier pendant toute sa vie. Il devra s'adapter et bouger géographiquement. Le collègue devrait le préparer à l'intégration professionnelle, mais est bridé par le carcan des programmes et la préparation aux examens. Les contraintes empêchent toute créativité, toute autonomie.

Faut-il garder un cadre commun jusqu'à la 3^{ème} ?
Il serait souhaitable de revenir à des structures type 4^{ème} et 3^{ème} Technologique où les élèves travaillent en groupe et/ou les programmes sont plus souples.

Autre piste :

un socle commun pour les matières dites « essentielles » et des parcours diversifiés pour les autres.

ou classes à effectifs allégés en 6^{ème}, 5^{ème} en 3 ans.

Les intervenants ont noté les problèmes de structures d'accueil pour les élèves en difficultés (SEGPA – EREA), le manque de place.

Il faudrait changer le regard des enseignants sur le monde de l'entreprise, des lycées professionnels.

Le lycée d'enseignement général reste trop souvent encore la voie royale.

Les projets de classe peuvent aussi motiver les élèves, changer la mentalité de la classe, décloisonner les matières, ouvrir le collège vers l'extérieur. Cela permet aussi de valoriser les élèves par des activités non purement scolaires et de désacraliser les notes. Il est noté que souvent les élèves ne travaillent que s'ils savent qu'il y aura un résultat noté.

Les parents notent qu'ils ne sont pas assez présents dans l'établissement et souhaitent une redéfinition des relations parents/professeurs.

En conclusion les intervenants insistent sur l'importance de la maîtrise de l'écrit qui reste un objectif primordial et qui devrait être inscrit dans le projet d'établissement.

Ils reviennent sur les points qui leur paraissent essentiels à savoir : le maintien des projets de classe, le retour à des parcours diversifiés, des programmes scolaires plus souples et enfin un investissement plus important des parents dans l'institution scolaire.

Question 17

Comment améliorer la qualité de la vie des élèves à l'École

Composition du groupe : 4 parents
 2 agents
 1 médecin scolaire
 1 infirmière scolaire
 1 secrétaire

Le débat est animé par Madame Céline BURGOS, DPAS

Rapporteur, Madame FLATRES directrice-adjointe chargée de la SEGPA du Collège MAX JACOB.

Les parents d'élèves regrettent l'absence des professeurs et celle des élèves. De l'avis d'une maman, les élèves, comme elle d'ailleurs, n'ont pas compris qu'ils pouvaient participer.

Les priorités qui semblent émerger du débat sont

→ Question des rythmes scolaires

- 1- **sur l'année**. 1^{er} trimestre trop long – 3^{ème} trimestre trop court = le rythme 7 semaines d'école, 2 semaines de vacances semble plus adapté. Les vacances d'été semblent trop longues.

2 - **sur la journée** à envisager en adéquation avec le rythme biologique de l'enfant : début des cours à 9h00 pour les 6^{ème}.

Améliorer la qualité de vie dans les établissements scolaires :

- en offrant vers 9h00 une collation : brioche de lait-pain-pomme pour permettre aux élèves d'être dans les meilleures conditions d'apprentissage.
- en mettant à disposition de tous les élèves du collège des casiers pour gérer la question des cartables trop lourds.

→ L'établissement scolaire – les élèves

- nécessité d'un foyer
- hygiène : favoriser le lavage des mains au self, dans la journée au collège.
- tenues vestimentaires décentes pour les élèves
- question de la mixité, à maintenir ou pas.
- question de l'uniforme : le lobby des marques. Asservissement des jeunes aux marques, sources de conflits entre les parents et les ados : problème d'argent, de société.

→ Améliorer la qualité de la vie des élèves

- Besoin d'écoute des ados : **immédiatement**
 - Des points d'écoute institutionnalisés : partenariat avec le CMPP

- L'infirmierie : l'infirmière, l'assistante sociale, le médecin, nécessité de personnels de santé scolaire présents dans les établissements- interlocuteurs des adolescents, lien avec les familles.
- formation des nouveaux personnels sur l'adolescent, ses difficultés, identifier les signes d'alerte, de mal-être.
- prévenir les conduites à risques : tendances dépressives, ruptures scolaires, absentéismes.
- Nécessité d'un partenariat : parents / quartier / structures annexes (CMPP, CMPI...)